

Im Dschungel der AHV-Revision

Zum zehnjährigen Jubiläum der Diskussion um die 10. AHV-Revision hat eine CVP-Arbeitsgruppe im Sommer den Vorschlag einer Einheitsrente in die Beratung eingebracht. Damit

sind nun drei Modelle im Gespräch – der Vorschlag des Bundesrates, das Splittingmodell des Nationalrats und die Einheitsrente, die von der Ständeratskommission favorisiert wird. Der Einheitsrente wurde bei den Sozialpartnern ein eher unfreundlicher Empfang zuteil. Der Zentralverband der Arbeitgeber beklagt den Untergang des Versicherungssystems und droht mit der Aufkündigung der beitragsmäßig unbegrenzten Solidarität; die Arbeitnehmervertreter argumentieren ähnlich. Auch sie sind der Meinung, eine Einheitsrente bei unbegrenzter Beitragspflicht sei nicht realisierbar. Der frühere SBG-Sekretär Leuthy bezweifelt zudem, dass im Volk heute die Akzeptanz für eine AHV-Rente ohne Bezug auf die erbrachte Arbeitsleistung vorhanden sei.

Das grosse Plus der Einheitsrente ist zweifellos die Einfachheit des Konzepts. Wer noch immer dem Glauben anhing, die AHV sei heute (im Gegensatz zur 2. Säule) klar, transparent und einfach nachzuvollziehen, dem sei die Lektüre der Gesetze, Verordnungen und Weisungen empfohlen. Das sollte genügen, um klar zu machen, dass diese Einfachheit (die man sich ja auch von der Volkspension verspricht) bestenfalls eine Illusion vaterländisch gesinnter Sozialversicherer ist. Hier einen Neubeginn zu wagen, ist zumindest eine Überlegung wert.

Die Einfachheit und die Einheitsrente haben allerdings ihren Preis. Die CVP schlägt in aller Bescheidenheit vor, u.a. den Mischindex aufzugeben und in der 2. Säule den Koordinationsabzug auf 36 000 Franken anzuheben. Damit hätte man nicht bloss eine neue AHV, sondern gleich auch eine ganz andere 2. Säule.

Alles fliesst, kann man ein weiteres Mal feststellen. In immer schnellerem Rhythmus werden neue Ideen und Vorstellungen entwickelt – und verschwinden wieder. Das hält zumindest geistig fit. Wie tragfähig diese Ideen wirklich sind, muss sich aber erst noch erweisen.

Peter Wirth

Dans la jungle de la révision de l'AVS



A point nommé pour le dixième anniversaire du débat autour de la 10e révision de l'AVS, un groupe de travail du PDC a introduit en été dans les délibérations la proposition d'une rente

uniforme. Ce qui porte à trois le nombre des modèles discutés – il y a d'abord la proposition du Conseil fédéral, puis le modèle du splitting favorisé par le Conseil national et enfin, la rente uniforme, chère à la commission du Conseil des Etats. L'accueil réservé à la rente uniforme par les partenaires sociaux a été plutôt froid. L'Union centrale des associations patronales déplore la disparition du système d'assurance et menace de supprimer la solidarité illimitée au niveau des cotisations; les représentants des salariés semblent surtout bouder l'idée parce qu'elle n'émane pas d'eux.

L'atout majeur de la rente uniforme réside sans doute dans la simplicité du concept. Quiconque caresse encore l'illusion que l'AVS est claire, transparente et facilement reproductible (contrairement au 2e pilier), fera bien delire les lois, ordonnances et directives, il comprendra vite que cette simplicité (que l'on se promet aussi de la pension populaire) n'est au mieux qu'une illusion d'assureurs sociaux profondément patriotiques. Il est vrai que l'on peut se demander s'il ne vaudrait pas mieux de recommander à zéro.

Cependant, la simplicité et la rente uniforme ont leur prix. Le PDC propose tout bonnement d'abandonner par exemple l'indice moyen et d'élèver le montant de coordination à 36 000 francs dans le 2e pilier. Ce qui nous donnerait non seulement une nouvelle AVS, mais en même temps un 2e pilier tout à fait différent.

Tout passe, peut-on constater une fois de plus. Les idées, les concepts s'enchaînent à un rythme de plus en plus accéléré – et disparaissent tout aussi vite. L'esprit au moins reste agile à force de devoir tout repenser. Mais il reste à voir dans quelle mesure ces idées parviendront à se maintenir.

Peter Wirth